

Le tamia fervent

par Bhavani Korula

À Shree Muktananda Ashram, le printemps est une période où la nature est en fête, où la terre se réveille de son long sommeil et entame son processus de régénération. Sur tout le terrain de l'ashram, on voit des signes d'une vie nouvelle. L'air semble différent. Le soleil semble plus chaud. D'agréables parfums imprègnent l'atmosphère tandis que la neige fait place à des plaques d'herbe verte et que les fleurs se mettent à éclore. Les animaux qui ont passé l'hiver en hibernation sortent la tête du sol et se mettent à courir partout. Le printemps est vraiment un régal pour les sens !

Un jour du début du printemps 2015, j'offrais la *seva* d'installer l'espace de l'ashram où Gurumayi donne le *darshan*. Chaque fois que je pénètre dans cet endroit, je sens son caractère sacré, l'énergie de tous ces échanges incroyables entre Guru et disciple qui ont eu lieu là depuis des décennies – l'amour qui a été éveillé, les rituels d'adoration qui ont été accomplis, les vies qui ont été transformées. J'éprouve aussi un immense sentiment de gratitude envers Gurumayi pour son *darshan*, ses enseignements, sa grâce, pour son existence même sur cette planète.

Avant d'aborder mes tâches de *seva*, j'ai pris quelques instants pour m'imprégner du spectacle à l'extérieur. Il y a de larges baies vitrées tout au long de l'espace de *darshan*, si bien que, tout en étant à l'intérieur, vous avez l'impression d'être en pleine nature. La seule différence est que, grâce à ces vitres qui séparent l'intérieur de l'extérieur, les animaux et les oiseaux se sentent libres de vagabonder sous vos yeux !

Il y a tant de vie à admirer, ai-je pensé en regardant dehors. Je me suis régalée de la vue des bourgeons rouges qui commençaient à sortir sur les arbres, des oiseaux qui voletaient, des écureuils qui sautillaient.

Quand j'ai terminé de préparer l'espace et que les gens ont pris place pour le *darshan*, Gurumayi est arrivée. Comme elle le fait souvent en entrant dans ce lieu, elle s'est arrêtée pour regarder dehors et admirer les merveilles de la nature.

« Regardez ! a-t-elle dit après quelques instants. Regardez qui est là ! »

J'ai suivi le regard de Gurumayi et j'ai poussé une exclamation de surprise. Là, juste derrière la vitre, il y avait un *adorable* petit tamia¹ qui regardait à l'intérieur.

« Il n'était pas là il y a quelques minutes, quand je préparais l'endroit, ai-je dit. Gurumayi, il doit être venu te voir. »

Pendant que le *darshan* avait lieu, j'ai offert la *seva* de veiller à ce que chacun ait ce dont il avait besoin et de m'occuper de tout ce qu'il y avait à faire d'autre. Je regardais de temps en temps à l'extérieur car je m'attendais à ce que le tamia ait filé, qu'il ait trouvé un autre objet d'attention. Mais chaque fois que je jetais un regard, je voyais qu'il était toujours là ! Que pouvait-il bien faire ?

Oh mon Dieu ! ai-je réalisé, il regarde Gurumayi !

Et le croiriez-vous ? Il est resté ainsi longtemps, très très longtemps.

Le lendemain, quand Gurumayi est venue donner le *darshan* au même endroit, il y avait à nouveau un tamia derrière la vitre. *Est-ce un cousin du tamia d'hier ?* me suis-je demandé. Le jour suivant, un troisième tamia est venu (*a-t-il encore un autre cousin !?*) Et puis un quatrième, un cinquième, un sixième tamias sont venus : apparemment il y avait toute une famille de tamias désireux d'avoir le *darshan* de Gurumayi. Ils venaient séparément mais ils se comportaient tous de la même manière. Ils s'approchaient des vitres dès que Gurumayi arrivait et ils la regardaient pendant qu'elle donnait le *darshan*. Ils restaient là un moment, puis ils allaient et venaient entre la vitre et le jardin pendant que le *darshan* continuait.

Cela a continué quelques jours, puis Gurumayi a remarqué que le dernier tamia à s'être montré derrière la baie vitrée avait une queue particulièrement courte, beaucoup plus courte, en fait, que la queue du tamia standard. Nous avons commencé à remarquer régulièrement cette queue courte et bientôt j'ai compris qu'il n'y avait pas *plusieurs* tamias qui venaient à la fenêtre, mais bien un seul et même tamia, avec une queue très courte !

Dès lors, ce tamia (ou « Courtequeue » comme l'appelait Gurumayi) est devenu un habitué de cet endroit particulier de l'ashram. Il a fait des apparitions régulières pendant tout l'été et une bonne partie de l'automne – mais uniquement quand Gurumayi était dans cet endroit. Il s'est montré aussi au printemps suivant et a pris l'habitude de revenir chaque année quand le temps commençait à se réchauffer.

Même si on m'avait raconté que des gens apprivoisaient des tamias et développaient une relation avec eux, je n'avais jamais vu un tamia montrer autant d'affinité avec une personne qui n'avait pas entretenu de relation avec lui auparavant. J'étais fascinée de le voir apparaître avec la régularité d'une horloge pour voir Gurumayi. Au début, j'ai même douté de ce que je voyais, me disant : « *Ce doit être une coïncidence. Comment ce tamia saurait-il qui est Gurumayi ?* »

Je me suis mise à le chercher du regard quand je nettoyait l'espace ou le préparais pour le *darshan* ; je le cherchais dans le jardin ou à sa place derrière la vitre. Mais il ne se montrait que lorsque Gurumayi était présente. J'ai fini par comprendre que le tamia savait très bien ce qu'il faisait. Il s'avançait pour offrir sa vénération à Gurumayi et recevoir son *darshan* !

Un jour, j'ai fait part de mes réflexions sur le tamia à Gurumayi. « Gurumayi, ai-je dit tout excitée, *il vient vraiment pour ton darshan !* » Elle m'a fait un doux sourire entendu.

Au fil du temps, le comportement du tamia a semblé traduire encore plus de révérence et de vénération. Ou alors c'est que j'avais mieux pris conscience de sa révérence ! La première chose qu'il faisait en arrivant pour la journée – avant de manger, de jouer ou d'enterrer sa nourriture dans le sol – c'était de s'avancer pour le *darshan*. Souvent, il s'asseyait sur ses pattes de derrière en mettant ses pattes avant sur son poitrail dans un geste ressemblant à un *pranam*. Il lui arrivait aussi de faire des offrandes à Gurumayi, en laissant devant la vitre une noisette, un pissenlit ou une autre fleur qu'il avait trouvée.

L'exemple d'adoration de ce tamia sans doute le plus mémorable a eu lieu en 2017, à la fin de juillet, le mois de Gurupurnima.

C'était un matin d'été typique. Le soleil était à son zénith et les feuilles des arbres et des arbustes arboraient leur plus beau vert. Les fleurs du printemps avaient fini de s'épanouir et c'était maintenant au tour des fleurs d'été de saisir l'occasion de briller.

Un parterre de pensées avait été planté juste devant l'espace de *darshan*. En plein cœur de l'été, tranchant sur le vert des arbres et le brun de la terre, ces fleurs d'un bleu-violet vif attiraient l'attention. Courtequeue avait pris goût à jouer dans ce parterre, d'autant plus que son emplacement lui donnait une bonne vue de Gurumayi lorsqu'elle était dans l'espace.

Donc, ce jour de fin juillet, alors que le mois dédié à l'adoration du Guru approchait de son terme, Gurumayi donnait le *darshan*. À un moment, elle s'est tournée pour regarder à travers la vitre ce qui se passait dehors.

Gurumayi a souri. J'ai croisé son regard à cet instant ; ses yeux étaient pleins d'une tendresse indicible.

Je me suis approchée de la vitre pour mieux voir ce que regardait Gurumayi. Courtequeue se tenait juste à côté du parterre de pensées et regardait intensément dans l'espace de *darshan*.

Aussi charmant qu'était ce spectacle, ce n'était pas cela qui le rendait si remarquable. Non, c'était le fait que le tamia avait enroulé sa petite patte autour de la tige délicate d'une des pensées. Sans arracher la fleur du sol, il la tendait vers Gurumayi.

Il est resté un moment dans cette position, tendant sa patte et la fleur avec, cherchant clairement à s'assurer que Gurumayi constatait sa vénération pour elle. Sa concentration, son humilité, son amour pour Gurumayi, on sentait tout cela dans son action. Gurumayi lui a rendu son regard, avec une expression encore très tendre.

Pendant un long moment, Gurumayi est restée ainsi présente avec lui, s'assurant qu'il savait qu'elle avait reçu son offrande.

Courtequeue a continué à venir à l'ashram année après année. Le fait de le voir si souvent et d'avoir l'occasion d'assister à sa belle et durable relation avec Gurumayi, m'a conduite à vouloir en savoir plus sur les tamias et leurs habitudes. J'ai découvert que dans la région où se trouve Shree Muktananda Ashram, les tamias vivent en général deux ou trois ans. Cela a été une surprise pour moi car Courtequeue a finalement rendu visite à Gurumayi pendant pas moins de *six* années !



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.